

Devenir un maître en autocorrection



Nous allons traquer, dans cette séquence, les fautes d'écriture fréquentes que l'on peut pourtant facilement corriger. Mais certains auteurs, comme Raymond Queneau, se sont amusés à écrire des **textes littéraires** en jouant sur ces défauts d'écriture. C'est à travers ces textes que nous allons découvrir quelles sont les erreurs à ne pas commettre.

I. Raymond Queneau

- Son projet littéraire : Rapprocher la langue littéraire de la langue parlée qui s'éloigne trop selon lui.
- Co-fondateur de l'Ou.Li.Po (1960) : Ouvroir de littérature potentielle. C'est un groupe de littéraires et de mathématiciens qui se réunissent et font des expériences d'écriture littéraire sous des contraintes volontaires.
- Deux ouvrages dont nous allons analyser des extraits :
 - *Exercices de style* (1947) :
 - *Zazie dans le métro* (1959) :

II. Quelques soucis fréquents d'écriture à travers l'œuvre de Raymond Queneau

1. Un vocabulaire marqué socialement

Toute personne qui parle utilise un langage qui lui est propre et qui est déterminé par son âge, ses origines, son statut social,... Nous utilisons ainsi perpétuellement des **mots marqués socialement** sans nous en rendre compte. Il est très important, dans un texte plus officiel, de modifier les mots qui pourraient être une trace de notre origine sociale.

Voyons un exemple concret de ce vocabulaire qui varie en fonction de l'individu dans un extrait de *Zazie dans le métro*. Dans le cadre de l'exercice qui suit, les noms de deux des personnages (de sexe féminin) ont été remplacés par X et Y.

- *Mais, voyons, ma petite chérie, tu lui fais du mal à ce pauvre meussieu. Il ne faut pas brutaliser comme ça les grandes personnes.*
- *Grandes personnes mon cul, répliqua X. Il veut pas répondre à mes questions.*
- *Ce n'est pas une raison valable. La violence, ma petite chérie, doit toujours être évitée dans les rapports humains. Elle est éminemment condamnable.*
- *Condamnable mon cul, répliqua X, je ne vous demande pas l'heure qu'il est.*
- *Seize heure quinze, dit Y*

(p.102)

Questionnaire sur l'extrait :

- 1- a) Choisissez parmi les adjectifs suivants celui ou ceux qui conviendrait(en)t pour qualifier le vocabulaire de X : distingué – respectable – vulgaire - impertinent – détaillé.
Justifiez votre choix en relevant une expression récurrente de X.

- b) Dans sa deuxième réplique, X dit ceci « je ne vous demande pas l'heure qu'il est ». La réaction de Y est de lui donner l'heure.
X avait-elle vraiment prononcé cette phrase afin de savoir l'heure, selon vous ? Justifiez votre réponse en remplaçant la phrase de X par une autre qui traduirait la même idée.

- c) A quel type de personnage (âge, milieu social) associeriez-vous ce type de vocabulaire ?

- 2- a) Le vocabulaire de Y ressemble-t-il à celui de X ? Pourquoi ?

- b) Quels mots employés par Y n' imagine-t-on donc pas entendre dans la bouche de X ? Pourquoi ?

- c) A quel type de personnage (âge, milieu social) associeriez-vous ce type de vocabulaire ?

- 3- La phrase qui introduit ce dialogue te permet-elle de confirmer des hypothèse sur le statut social des personnage ?

En réalité, il existe 3 registres de langage :

- Familier
- Courant
- Soutenu

La plupart du temps (en famille et entre amis), nous utilisons un langage entre le familier où les mots que nous employons marque très fort notre statut social. Dans un article de presse, il faut un langage courant, voire soutenu.

2. Un vocabulaire et une syntaxe non appropriés au type de texte

Si on veut écrire un conte, une lettre ou un compte rendu d'une réunion, on n'utilisera pas le même vocabulaire et les mêmes constructions de phrases. En effet, chaque texte est associé à un **vocabulaire** et à une **syntaxe propres à son genre**.

Voyons, à l'aide de cinq extraits tirés d'*Exercices de style*, comment le vocabulaire et la syntaxe peuvent varier en fonction du genre du texte. Chaque extrait parle de la même chose : un homme au long cou avec un chapeau se trouve dans un autobus.

- 1) *Dans l'S¹, à une heure d'affluence. Un type dans les vingt-six ans, chapeau mou avec cordon remplaçant le ruban, cou trop long comme si on lui avait tiré dessus. (p.7)*
- 2) *Il me semblait que tout fût brumeux et nacré autour de moi, avec des présences multiples et indistinctes, parmi lesquelles cependant se dessinait assez nettement la seule figure d'un homme jeune dont le cou trop long semblait annoncer déjà par lui-même le caractère à la fois lâche et rouspéteur du personnage. (p. 14)*
- 3) *Un jour, vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. (p.27)*
- 4) *L'intrigue tourne donc autour de la rencontre dans un autobus du héros de cette histoire et d'un personnage assez énigmatique qui se querelle avec le premier venu. (p. 38)*
- 5) *BUS BONDÉ STOP JNHOMME LONG COU CHAPEAU CERCLE TRESSÉ APOSTROPHE VOYAGEUR INCONNU SANS PRÉTEXTE VALABLE STOP (p. 95)*

Questionnaire sur les extraits :

1- Trouvez, dans la liste qui suit, quel « genre » de texte se rapporte à quel extrait. Justifiez votre choix en vous appuyant sur le vocabulaire employé et/ou sur la syntaxe utilisée.
Récit – Prise de note – Résumé d'un roman – Télégraphe – Récit de rêve

2- Dans le cadre de l'écriture d'un texte argumentatif, expliquez quel spécialités syntaxiques, structurelles ou de vocabulaire on devrait retrouver, d'après vos souvenirs

3. Les traces d'oralités

Un des reproches que l'on peut souvent s'entendre formuler quand on écrit un texte est « Tu écris comme tu parles ». En effet, nous éprouvons souvent des difficultés à **gommer toute trace d'oralité à l'écrit**.

Voyons, à l'aide d'un extrait de *Zazie dans le métro*, certaines marques orales que l'on trouve fréquemment à l'écrit et qu'il faudrait pourtant corriger.

Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé. Pas possible, ils se nettoient jamais. Dans le journal, on dit qu'il y a pas onze pour cent des appartements à Paris qui ont des salles de bains, ça m'étonne pas, mais on peut se laver sans. Tous ceux-là qui m'entourent, ils doivent pas faire de grands efforts. D'un autre côté, c'est tout de même pas un choix parmi les plus crasseux de Paris. Y a pas de raison. C'est le hasard qui les a réunis. On peut pas supposer que les gens qu'attendent à la gare d'Austerlitz sentent plus mauvais que ceux qu'attendent à la gare de Lyon. Non vraiment, y a pas de raison. Tout de même quelle odeur.

(p. 7)

Questionnaire sur l'extrait :

1- Le premier mot est étrange : en réalité, ce n'est pas un mot mais la contraction de différents mots d'une phrase. Quelle est cette phrase ?

- 2- A l'oral, les pronoms sont souvent mal menés. C'est le cas aussi dans cet extrait écrit.
- a) Corrigez ces parties de phrases tirées de l'extrait :
- Ca m'étonne :
- Les gens qu'attendent à la gare :
- Y a pas de raison :
- b) Quelles modifications ont été apportées à ces pronoms ?
- 3- A l'oral, la négation est souvent mal menée elle aussi. C'est le cas également dans cet extrait écrit.
- Soulignez toutes les parties de phrases où la négation n'est pas correctement construite. Quelle erreur retrouve-t-on à chaque fois ?
- 4- En vous basant sur les questions précédentes, quel adjectif, parmi ceux qui suivent, qualifie le mieux l'oral par rapport à l'écrit ? Justifiez.
- L'oral est ... ?... que l'écrit : Plus paresseux – plus condensé – plus précis

4. Le langage « SMS » : « hésiter », faut un « h » ?

Dans les sms, sur internet,... on écrit comme on prononce. Cette **orthographe**, qui **se calque donc sur les sonorités orales**, peut tout à fait convenir pour ces lieux de communication mais doit impérativement être évitée dans les documents plus officiels (à l'école, lettre de motivation, CV,...).

Faisons un test. Sur un bout de feuille, écrivez chacun un sms pour votre voisin comme si vous l'écriviez sur votre téléphone. Relevons ensemble les types d'erreurs fréquentes.

Après, comparons ces erreurs à celle que l'on peut trouver dans un extrait de *Zazie dans le métro...*

- *Izont des bloudjinnzes, leurs surplus américains ?*

[...]

Elle s'arrêta pile devant un achalandage de surplus. Du coup, a boujplu. A boujpludutou. Le type freine sec, juste derrière elle. Le commerçant engage la conversation.

(pp. 46-47)

Questionnaire sur l'extrait :

- 1- Relevez les expressions « SMS » et orthographiez-les convenablement. Il y en a quatre.

- 2- Ces erreurs d'écriture reflètent quatre difficultés qui peuvent se poser lorsqu'on veut mettre par écrit la langue française.
Pouvez-vous mettre des mots sur ces difficultés (fréquentes en français) ? Donnez ensuite un exemple de votre création pour chacune de celles-ci.

Attention !!!! Un seul moyen de connaître la réponse quand on hésite : utiliser le dictionnaire !!!!

Trucs et astuces : Certaines orthographes sont fréquemment confondues ; comment savoir laquelle employer ?

- La fin d'un participe passé au masc. sg. : il a mi, mis ou mit ? Il a confondu ou confondus ?

- « Sa » ou « ça » ?

- « SONT » ou « son » ?

- « Ce » ou « se » ?

- A la fin d'un verbe : « é », « ez » ou « er » ?

- « Ses » ou « ces » ?

- « Ou » ou « où » ?

- « Plus tôt » ou « plutôt » ?

- « Quelle » ou « qu'elle »

- « Peut-être » ou « peut être » ?

5. La longueur des phrases

La langue française regorge de possibilités d'allonger les phrases écrites : conjonctions de subordination, de coordination, participe présent,... Nous risquons donc souvent d'allonger nos phrases au point qu'elles deviennent compliquées à comprendre. Il faut donc veiller à ne pas produire de phrases trop longues à l'écrit. Les phrases trop courtes et sans transition, elles, ne favorisent pas la compréhension globale d'un texte. Il faut donc trouver un **juste équilibre** quant à la **longueur des phrases écrites**.

Voyons, à l'aide de deux extraits d'*Exercices de Style*, des exemples de maladresses en ce qui concerne la longueur des phrases.

- 1) *Ca doit être une de ces expressions toutes faites qui rebutent les lecteurs qui lisent pour les éditeurs qui recherchent l'originalité qui leur paraît nécessaire dans les manuscrits que les éditeurs publient lorsqu'ils ont été lus par les lecteurs que rebutent les expressions toutes faites dans le genre de « coucher par écrit » qui est pourtant ce que je voudrais faire de quelque chose que j'ai vu aujourd'hui bien que je ne sois qu'un amateur que gênent les règles de la tragédie, du sonnet ou de l'ode car je n'ai pas l'habitude d'écrire.*
- 2) *Tiens j'ai déjà raconté la moitié de mon histoire. Je me demande comment j'ai fait. C'est tout de même agréable d'écrire. Mais il reste le plus difficile. Le plus calé. La transition. D'autant plus qu'il n'y a pas de transition. Je préfère m'arrêter.*

Questionnaire sur les extraits :

- 1- Le premier extrait contient un grand nombre de propositions relatives (propositions qui expliquent ou détermine un mot).
 - a) Combien en comptez-vous ? Pour répondre à cette question, entourez chaque pronom relatif.
 - b) Ecrivez toutes les propositions de la phrase (jusqu'à « coucher par écrit ») les unes en dessous des autres. Soulignez, dans chaque proposition, le mot ou le groupe de mots que la proposition suivante développe. Quelque chose vous saute-t-il aux yeux ?

- c) Remplissent-elles leur rôle (ajouter des informations pour rendre le sens du texte plus précis) ? Justifiez.

2- Dans le deuxième extrait :

- a) On trouve deux phrases averbales (c'est-à-dire qui n'ont pas de verbe) ? Pouvez-vous les relever ?
- b) A la place de l'auteur, en auriez-vous fait des phrases isolées ? Si ce n'est pas le cas, réécrivez la phrase dans laquelle vous les auriez intégrées, en faisant attention à la ponctuation. Expliquez vos choix (d'insertion, de ponctuation).
- c) On peut penser que la phrase « *D'autant plus qu'il n'y a pas de transition* » parle en réalité de l'extrait lui-même (et non pas des deux situations vécues par l'auteur). Relevez une phrase dans l'extrait qui manque d'un connecteur, mot de liaison qui la lierait avec la phrase qui la précède.

Quel(s) connecteur(s) auriez-vous utilisé(s) ?

- 3- Ces deux extraits sont tirés d'un même « exercice de style » intitulé « Maladroit ». Expliquez ce titre en vous aidant des questions sur cet extrait mais aussi des maladresses évoquées dans les quatre points précédents.

III. Exercices de révisions sur les différentes difficultés

1. Trouver les type d'erreur pour mieux le corriger

Pour que l'auto correction soit la plus performante, il est important de savoir repérer les erreurs que nous sommes le plus amenés à faire, afin d'y être plus attentif.

Voici deux textes d'*Exercices de Styles*. Trouve quel type d'erreur est le plus présent et souligne tous les passages dans le texte qui le prouve. Ensuite, corrige deux de ces passages.

L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je lregarde passequè jlui trouve l'air pied quand le voilàtipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'i pleurniche, quvous lfaites essprais, qu'i bafouille, deummarcher toutltemps sullé panards, qu'i dit. Là-dssus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied.

Jrepasse plus tard Cour de Rome et jl'aperçois qui discute le bout de gras avec autre zozo de son espèce. Dis donc, qu'i lui faisait l'autre, tu dvrais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

Il y avait aujourd'hui dans l'autobus à côté de moi, sur la plate-forme, un de ces morveux comme on n'en fait guère, heureusement, sans ça je finirais par en tuer un. Celui-là, un gamin dans les vingt-six, trente ans, m'irritait tout spécialement non pas tant à cause de son grand cou de dindon déplumé que par la nature du ruban de son chapeau, ruban réduit à une sorte de ficelle de teinte aubergine. Ah! le salaud! Ce qu'il me dégoûtait! Comme il y avait beaucoup de monde dans notre autobus à cette heure-là, je profitais des bousculades qui ont lieu à la montée ou à la descente pour lui enfoncer mon coude entre les côtelettes. Il finit par s'esbigner lâchement avant que je me décide à lui marcher un peu sur les

➔ Et toi, quel(s) type(s) d'erreur(s) fais-tu le plus ? Tu y seras plus attentif à l'avenir !

2. Chercher certains types d'erreur à corriger

Une fois que l'on a mis le doigt sur ses erreurs fréquentes, il est plus facile de les chercher car on y est plus attentif. C'est pour cela, d'ailleurs, que nous avons fait 5 relectures successives au long de la séquence pour être focaliser sur l'un ou l'autre problème.

Corrige, ici, les erreurs du type demandé dans le texte suivant

- Dans le premier paragraphe, le vocabulaire est socialement marqué.
- Dans le deuxième paragraphe, il y a des erreurs dignes du langage SMS.
- Dans le dernier paragraphe, la longueur de tes phrases n'est pas optimale.

Laurent Ruquier : Pas seulement un grand comique !

Depuis que Laurent Ruquier a lancé son émission « On ne demande qu'à en rire », on se bidonne tous les soirs devant la télé. Mais, il ne faut pas croire pour autant que Laurent Ruquier est un gars toujours marrant. On contraire, il anime d'autres émissions où les invités causent de choses bien plus compliquées.

En effet, il gère par exemple une émission qui se nome « On n'est pas coucher », ou il invite des personnages de la vie politique ou culturelle. La, on assiste à de nombreux débat, parfois épicés ! Ca dernière invitée controversée était Marine Le Pen. Mais, si on craignait un bain de sang, l'interview c'est finalement déroulée assez bien.

Il est clair que Laurent Ruquier est un homme aux mille facettes puisqu'il est à la fois chroniqueur de radio, animateur à la télévision, auteur de pièces de théâtre et acteur, et dans chacune de ces activités il tente de faire passer ses idées assez arrêtée et c'est peut-être un tord car du coup il ne fait les choses qu'à moitié si bien qu'on dirait que son unique but est toujours de se faire remarquer. Certains disent que c'est un égocentrique. Dans ses émissions il parle souvent de lui. Ses contacts avec ses invités ne sont pas toujours très bons. Il devrait peut-être parfois laisser ses grandes idées de côté.

IV. Tableau récapitulatif

<u>Erreurs, maladresses fréquentes</u>	<u>Explication du problème</u>	<u>Questions à se poser</u>	<u>Exemple</u>
Vocabulaire socialement marqué		<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que j'utilise des mots qui pourraient refléter mon milieu social ? - Est-ce que certains de mes mots pourraient ne pas être compris par quelqu'un qui n'est pas de mon milieu social ? - Est-ce que certains de mes mots pourraient impliquer des préjugés négatifs sur moi ? 	
Vocabulaire et syntaxe non appropriés au texte		<ul style="list-style-type: none"> - Quel genre de texte est-ce que j'écris ? - Quelles sont les impératifs, les préférences de ce genre en ce qui concerne le vocabulaire et la syntaxe ? - Est-ce que je respecte ces impératifs, ces préférences ? 	
Les traces d'oralité		<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que toutes mes négations sont bien construites ? - Est-ce que je n'ai pas raccourci des pronoms ? - Est-ce que je n'ai pas supprimé des pronoms ? - Est-ce que j'ai terminé toutes mes phrases ? 	
Le langage « SMS »		<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que je n'ai pas oublié d'écrire une lettre qui ne se prononce pas ? - Est-ce que j'ai bien utilisé la bonne lettre lorsque plusieurs sont possibles ? - Est-ce que j'ai bien orthographié les éventuels mots provenant de l'anglais ? - Est-ce que je n'ai pas ajouté une lettre au début d'un mot alors qu'il s'agit d'une liaison à l'oral ? 	
La longueur des phrases		<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que je n'allonge pas certaines phrases avec trop de conjonctions de coordination/ de subordination ? - Est-ce que certaines de mes phrases ne sont pas trop courtes alors qu'elles pourraient s'intégrer à une autre phrase ? - Est-ce que mes phrases plus brèves sont bien introduites par un connecteur, un mot de transition ? 	